

PHOTOGRAPHIES DE TOURNASSOUD

Sélection de documents	Fiche d'interprétation	
<p>a) Le poilu (N°30)</p> <p>b) Le pinardier (N° 14)</p> <p>c) Nos poilus au repos sont employés aux travaux des champs (N°16)</p>	<p>La représentation du soldat : le mythe du soldat-paysan</p> <p>L'image du paysan français plus que du guerrier : les travaux de champs, le paysage bucolique, l'allure de patriarche (la barbe, la canne, la pipe) -Les attitudes : les postures lourdes, les expressions de force tranquille, de sûreté - Les traits de caractère : un homme endurci et expérimenté, courageux, fier du devoir accompli ou à accomplir, confiant et qui inspire confiance.</p> <p>La fonction du mythe : rassurer; sacraliser le sol de la patrie à défendre.</p>	
<p>d) On se croirait sur les bords de l'Oubangui (N°09)</p> <p>e) Flânerie matinale (N°10)</p> <p>f) Fin d'idylle (N°04)</p>	<p>La vision de la guerre : la déréalisation de la guerre.</p> <p>Sujets :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les cantonnements et le repos guerrier - La nature et le pittoresque - Le sentimentalisme et le rêve (ou l'exotisme) <p>Choix esthétiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'atemporalité de la guerre : <p>l'atmosphère mystique (contrastes de lumière) et paisible (la nature, l'eau, l'attitude débonnaire des personnages).</p>	<p>Les valeurs conservatrices et morales (vision idéologique)</p> <p>La religion et la vision sacrificielle de la guerre, la terre, le travail, l'autorité, le culte de l'armée, la puissance coloniale, le poids des héritages</p> <p>Photographies permettant une étude approfondie : <i>Le Christ de Morsain</i> (N° 11) ; <i>La cathédrale de Reims vue de la rue des Élus</i> (N°21) ; <i>Dans les fossés du château du Plessis-du-Roye</i> (N°15) ; <i>Dragon de 1918</i> (N°28) ; <i>Drapeau du régiment d'infanterie colonial. Maroc</i> (N°29)-</p> <p>Lecture de la dédicace faite par le maréchal Pétain à l'album paru en 1920.</p>
<p>g) Transport de blessé (N°12 et 13) (2 clichés)</p> <p>h) Parmi les trois photos publiées dans la revue <i>Sur le vif</i> du 15 mai 1915 attribuables à Tournassoud (N° 34-35-36)</p>	<p>La mise en scène de la guerre</p> <p>1- Les angles de vue différents pour les photos représentant un transport de blessés permettent de comprendre que le photographe a demandé aux soldats de poser pour la scène à jouer.</p> <p>2- Sur les deux photographies attribuables à Tournassoud, on peut certifier la simulation de l'une d'elles, le photographe prenant de face une charge de fantassins.</p>	<p>La mise en scène de la guerre : comparer avec la photographie du soldat Pilette</p> <p>Les propositions réalistes :</p> <p>Les cadrages serrés et l'impossibilité d'offrir une vision du champ de bataille</p> <p>La banalité des sujets et leur répétition</p> <p>Le temps monotone et long de la guerre</p> <p>La présence de la guerre (terre bouleversée, attitude guerrière, fumée des explosions)</p>